Fabriquez des couches-chaudes selon la méthode préconisée par le Bulletin, vous ne le regretterez pas.

1923		FEVRIER	SOLEIL Lev.	SOLEIL Cou.
J	8	S. Jean de Dieu, conf.	6 11	5 42
V	9	Ste Françoise Romaine, veuve.	6 9	5 43
S	10	Les SS. 40 Martyrs, semid.	6 7	5 44
D	11	**IV DU CAREME.**	6 5	5 46
L	12	S. Grégoire le Grand, pape et doct.	6 3	5 47
M	13	De la férie.	6 1	5 49
M	14	De la férie.	6 0	5 50

La saison des sucres s'en vient rapidement ; "Sucriers soyez sur le pont"---C. Vaillancourt.

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Avez-vous vu le catalogue de Dupuy & Ferguson, grainetiers, Place Jacques-Cartier, Montréal? Il est magnifique et plus attrayant que jamais!

o——o——o

Blé sacré: le sang des nôtres.—Mgr l'évêque de Dijon, France, conformément à la promesse qu'il en avait faite à une délégation de Canadien-français lors de son passage dans la capitale du Canada en 1922, vient d'expédier à Ottawa un sac de blé récolté sur les tombes des soldats canadiens tombés en France. C'est un peu du sang des nôtres qui nous revient.

o——o——o

"Dans la brise du Terroir."—Fonctionnaire, l'auteur de ce gentil recueil de poésies nous informe que ses revenus ne lui permettent pas de distribuer gratuitement le volume qui lui a coûté des nuits de travail et de l'argent chez l'éditeur. Mais il l'adressera à n'importe qui au Canada pour 80 sous, si on le lui demande par lettre ainsi adressée: Alphonse Désilets, Département de l'Agriculture, Québec.

o——o——o

Qui veut une terre dans Montmagny?—La ligue Nationale de colonisation nous informe qu'une trentaine de lots de colonisation, situés à 3 ou 4 milles de l'église et du chemin de fer, sont à vendre à Ste-Lucie-de-Beauregard, comté de Montmagny. Plusieurs de ces lots sont bâtis, contiennent de bonnes érablières, et, partout, le sol, bien que rugueux à la surface, est fertile et profond.

Pour plus de détails concernant cette occasion exceptionnelle de s'établir à bon compte dans un vieux comté, s'adresser au curé même de la paroisse, M. l'abbé P. Roy, Ste-Lucie-de-Beauregard.

o——o——o

Mélasse, meunerie et menuiserie.—En Ontario, où le sens pratique est loin de faire défaut, on a traduit pour la presse l'étude du professeur Nagant, intitulé: "La mélasse" et parue dans notre édition du 22 février.

S'il lit cette traduction le professeur Nagant sera étonné de constater qu'on lui fait dire que les déchets de menuiserie (carpentry waste) entrent dans la composition de certaines mélasses à bétail. Sa surprise grandira encore s'il scrute le texte de son article tel que publié par le **Bulletin.** O y lit en effet, déchets de **menuiserie,** au lieu de déchets de **meunerie.**

Notre machine à composer, coupable et responsable de cette erreur et horreur fait humblement ses excuses à tous les intéressés.

o——o——o

Semaine du lait.—Le Conseil de ville de Shawenegan donne actuellement un bel exemple au pays. Il a organisé une **Semaine du lait,** et cette semaine a lieu.....cette semaine.

Le but est d'induire la population à consommer plus de lait, sous ses diverses formes. Mlles Hélène Campbell et Evelyne Leblanc, conférencières, sont chargées, dit **L'Echo** du **St-Maurice** "de convaincre notre population qu'elle doit, à tout âge, faire du lait la base de son alimentation. Le lait ne peu être remplacé par aucune autre nourriture équivalente. C'est la nourriture parfaite, répondant à toutes les exigences du corps humain. Mais malheureusement nos populations ignorent la plupart de ses qualités. Pour le grand nombre, il n'est nécessaire qu'aux bébés."

o——o——o

La fin des tombeaux.—On se rappelle les espèces de monuments, de tombeaux, faits de grosses pièces de bois équarris, ou de très épais madriers, robustes, imposantes et coûteuses armatures que nos pères croyaient indispensables aux succès des graines jetées en couches-chaudes. La science, l'expérience et la pratique ont tout changé cela. Lisez aujourd'hui l'article de notre collaborateur Arscott et vous constaterez combien peu il en coûte et combien il est facile d'établir une excellente couche: quatre madriers, trente clous, du fumier et un peu de terre, plus, évidemment un chassis vitré.

Les anciens "tombeaux" étaient aussi un réceptacle, une pépinière d'insectes et de maladies fongueuses de toutes sortes. La couche moderne, parce que mobile, est exempte, indemne, ou à peu près, de ces fléaux.

o——o——o

Chez les agronomes.—Nominations au ministère de l'Agriculture:

J.-A. Fortin, B.S.A., agronome pour la partie sud du comté de Champlain, résidence à Batiscan;

Charles-Eugène Rioux, B.S.A., agronome pour la partie nord du comté de Champlain, résidence à St-Tite.;

Ed. Brisebois, B.S.A., agronome pour le comté de Lévis, résidence à St-Romuald;

Lionel Beaudet, B.S.A., sous-agronome pour les comtés de Richmond et Drummond, résidence à Drummondville;

Charles-Edouard Lesage, B.S.A., sous-agronome pour le comté de Rimouski, avec résidence à Rimouski;

Raymond Langlois, B.S.A., sous-agronome pour les comtés de Matane et Matapédia, avec résidence à Val-Brillant;

Rosaire Roch, B.S.A., sous-agronome pour les comtés de Beauce et Dorchester, avec résidence à Ste-Hénédine.

o——o——o

Les éleveurs d'Ayrshires et la langue française.—Nous recevons sur le sujet—trop tard, malheureusement, pour publication aujourd'hui,—une intéressante communication du secrétaire de l'Association canadienne des Eleveurs d'Ayrshires, M. W. F. Stephen, de Huntingdon.

M. Stephen, un gentilhomme et un bon éleveur, secrétaire depuis de longues années de l'Association dont il est sans doute un peu beaucoup l'âme dirigeante—sort commun aux secrétaires de ce genre d'association, nous chagrine un peu cependant lorsqu'il dit (en français): "Votre **article blâmant injustement** les officiers de l'Association....."

Nous avons conscience, nous avons la certitude de n'avoir—jusqu'ici—blâmé personne, soit justement, soit—encore moins,—injustement.

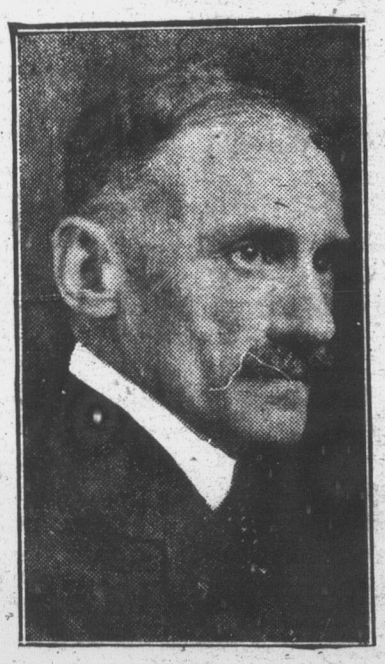
Nous avons (voir notre édition du 22 février) simplement exposé des faits et posé des questions.

Il suffit de lire les trois dernières lignes de l'a ticulet mis en cause pour constater notre absolue, impartialité..."

Quoiqu'il en soit, l'incident va provoquer un débat, d'où j'aillira sans doute la lumière, puis, comme d'habitude, les Anglo-canadiens et les Canadiens-français, du Québec intéressés dans cette affaire la règleront à l'amiable, pour le grand bien de la patrie commune... et des éleveurs d'Ayrshires en particulier.

Chacun va vider son sac et le nuage va crever; après quoi toutes les parties en cause se rencontreront amicalement, le cœur plus léger que jamais: "Face to face without blush".

De toute façon, il ne faut pas manquer de lire, la semaine prochaine, la lettre de notre ami M. Stephen, et les commentaires que, forcément, elle provoquera.



M. F. A. Gauthier, gérant de la Banque Nationale, à Montréal, que la Coopérative Fédérée de Québec, est assez heureuse de compter désormais membre de son Conseil exécutif. On sait que le capital argent de la Banque Nationale est essentiellement canadien-français, et que cette institution alimente surtout les entreprises canadiennes-françaises.

M. Olivar Asselin, auteur de l'étude "L'Hygiène à la campagne, et ailleurs," qu'apprécient tant les intélectuels et les vrais patriotes'. tant de la campagne que de la vile.